

# L'accès à l'enseignement supérieur en Allemagne et en France : régularités sociales et facteurs institutionnels

**Séminaire Inégalités**  
INSEE, vendredi 7 novembre 2008

Annick Kieffer, CNRS-CMH, Paris  
David Reimer, MZES, Mannheim

# Plan

1. Introduction
2. La France et l'Allemagne dans une perspective comparative
3. Accès à l'enseignement supérieur – évolution des conditions d'accès
4. Les institutions post-secondaires en Allemagne et en France
5. Diversification des systèmes d'enseignement supérieur: le jeu des types et des domaines d'études
6. Données et variables
7. Résultats
8. Eléments complémentaires sur les débouchés
9. Discussion

# 1. Introduction

- Décennies récentes: **forte expansion** de l'enseignement secondaire, puis supérieur, et **diversification accrue**
- Quelles **incidences** de ce double processus d'expansion et de différenciation **sur l'évolution des inégalités?**
- Théories:
  - ◆ **Arum et al., 2007** :Dès lors que des groupes jusqu'alors exclus entrent dans le système, il en résulte une plus grande égalité, un processus d' « **inclusion** » (Arum et al., 2007). Les relations entre expansion du système et égalisation ne sont pas pour autant directes. Les groupes vont inégalement bénéficier de l'expansion elle-même. Les groupes les plus favorisés profitent d'abord de l'expansion puis, si le processus d'expansion se poursuit, les groupes moins favorisés vont les rattraper.
  - ◆ **Raftery et Hout, 1993**: selon l'hypothèse de « **Maximally Maintained Inequality** », l'expansion de l'éducation à un niveau donné n'est susceptible de déboucher sur une réduction des inégalités que si les groupes privilégiés atteignent un **seuil de saturation** et que si l'expansion ne peut se reporter sur d'autres niveaux ou filières.
  - ◆ **Lucas (2001)**: nécessité d'examiner finement les stratégies des groupes privilégiés qui, pour rester en tête et continuer à se distinguer, vont réaliser des investissements éducatifs non plus quantitativement mais **qualitativement** différents. D'où l'intérêt pour la différenciation du système.
  - ◆ **Arum, Gamoran et Shavit, 2007** »l'expansion de l'éducation, spécialement quand elle prend la forme d'une différenciation hiérarchisée, revient à un processus de **diversion**, par lequel les membres des classes populaires sont canalisées vers les positions sociales de second rang ».

## 2. La France et l'Allemagne dans une perspective comparative

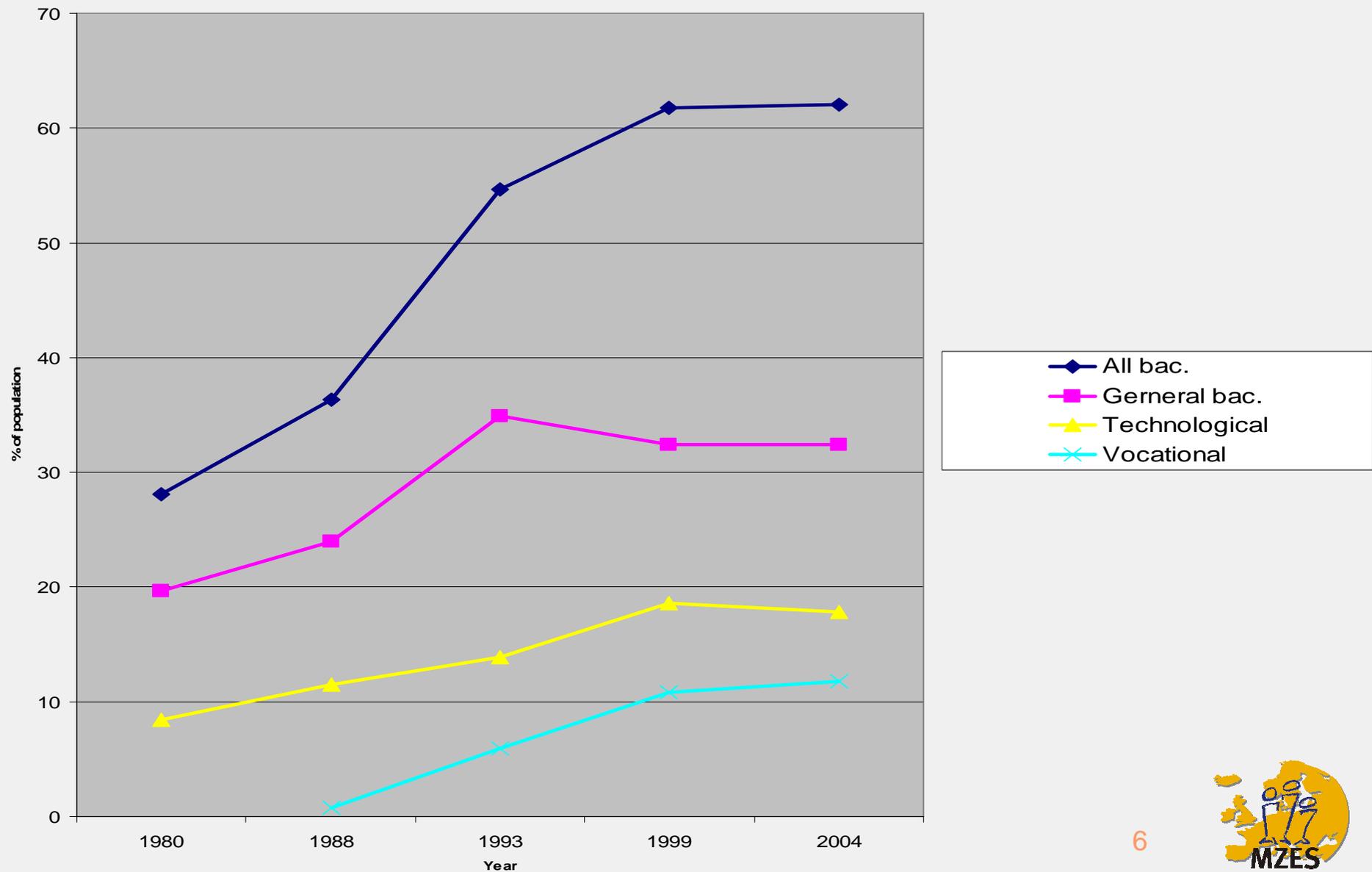
- De ce point de vue, la comparaison entre la France et l'Allemagne a une valeur heuristique forte, car leurs structures éducatives comme leur degré d'ouverture et de différenciation diffèrent fortement. Müller and Karle (1993), montrent que les inégalités de niveau d'éducation entre les pays sont produites principalement par le « survival patterns » (modèles de survie) aux paliers (ou transitions) significatifs de chaque système éducatif.
- Or la France et l'Allemagne
  - ◆ diffèrent par leurs taux d'accès au supérieur parmi les 25-34 ans : 37% en France contre 22% en Allemagne.
  - ◆ diffèrent par l'organisation des filières ouvrant l'accès au supérieur et par la structure des choix à l'issue du secondaire.

Comment ces structures éducatives sont-elles liées aux inégalités des choix à l'issue du secondaire et quelles conséquences en résultent dans l'accès inégal aux différentes positions sociales?

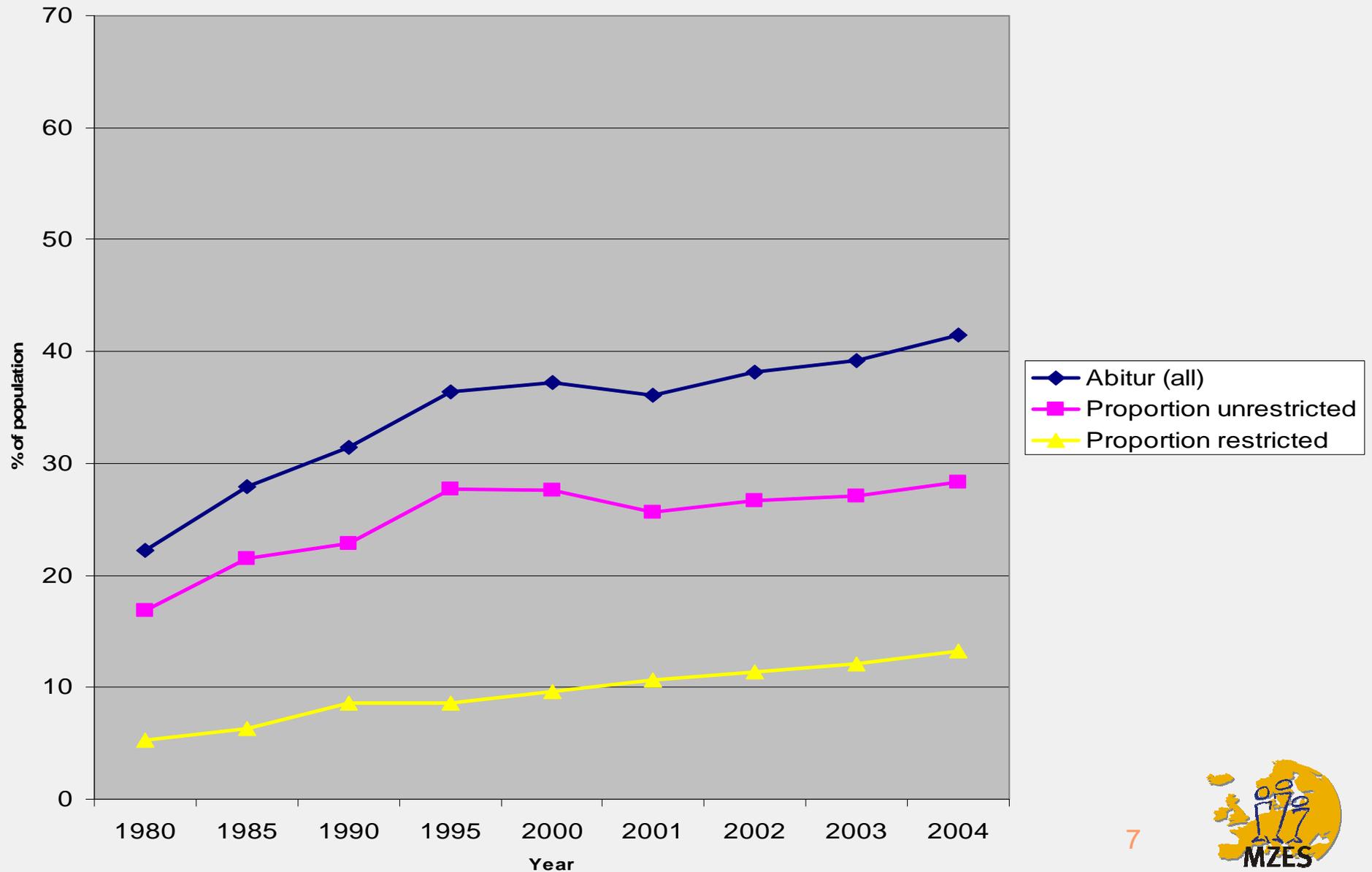
### 3. Evolution des conditions d'accès à l'enseignement supérieur

- Des différences significatives de structure des systèmes éducatifs :
  - En France un curriculum commun au collège
  - En Allemagne trois filières dès la sortie du primaire (classes 1-4) :
    - ◆ Gymnasium (lycée)
    - ◆ Realschule (école moyenne)
    - ◆ Hauptschule (primaire supérieur)
  - Une sélection sociale plus tardive, moins marquée et plus continue en France qu'en Allemagne.
- Articulation entre enseignement professionnel et enseignement général diffère. En Allemagne le système dual s'articule aux différentes filières du secondaire. En France l'orientation vers les filières professionnelles scolaires et l'apprentissage se déroule à l'issue du secondaire inférieur (à l'issue de la 3<sup>ème</sup>). Ces filières sont plus strictement hiérarchisées en France (CAP-BEP et Bac pro).
- Les certifications de fin du secondaire ouvrent des accès différenciés au supérieur: en France tous les bac donnent accès à l'université (en théorie), en Allemagne seul l'Abitur (Hochschulreife) y donne directement accès, le Fachhochschulreife donnant accès à la Fachhochschule.

# Evolution de l'accès au supérieur en France



# Evolution de l'accès au supérieur en Allemagne



## Obtention d'une certification donnant accès au supérieur dans l'ensemble de la population selon l'origine sociale. – France –

		Ensemble de la cohorte	Cadres supérieurs, professions libérales et employeurs (EGP 1)	Ouvriers et techniciens (EGP 5 à 7)	Odds ratio
	Obtention du baccalauréat				
Cohorte 1960-65 n=4964	Tous baccalauréats	33,3	68,8	21	8,3
	baccalauréat général	21,6	54,3	11,7	9,0
	baccalauréat technologique ou professionnel	11,8	14,5	9,3	1,7
Cohorte 1970-75 n=5155	Tous baccalauréats	54,2	83,1	42,7	6,6
	baccalauréat général	32,1	63,1	20	6,8
	baccalauréat technologique ou professionnel	22,1	20	22,7	0,9

Source: FQP 2003 Survey

## Obtention d'une certification donnant accès au supérieur dans l'ensemble de la population selon l'origine sociale. – Allemagne -

		Ensemble de la cohorte	Cadres supérieurs, professions libérales et employeurs (EGP 1)	Ouvriers et techniciens (EGP 5 à 7)	Odds ratio
	Obtention du baccalauréat				
Cohorte 1960-65 n=4218	Tous baccalauréats	27,2	70	17,3	11,2
	baccalauréat 'Abitur'	20,7	60,8	11,4	12,1
	baccalauréat 'Fachhochschulreife'	6,5	9,2	5,9	1,6
Cohorte 1970-75 n=1209	Tous baccalauréats	32,4	73,6	21,5	10,2
	baccalauréat 'Abitur'	24,6	64,2	14	11,0
	baccalauréat 'Fachhochschulreife'	7,9	9,5	7,4	1,3

Sources: Dataset of merged population surveys for Germany (see Mayer, et al., 2007), own calculations.

### 3. évolution des conditions d'accès au supérieur : hypothèses

→ *Hypothèse 1a:*

Si l'expansion à un niveau éducatif donné accroît les inégalités au niveau directement supérieur, on peut s'attendre à ce que les inégalités sociales dans les choix des filières à l'issue du secondaire soient plus grandes en France qu'en Allemagne.

### 3. Accès à l'enseignement supérieur – évolution de l'éligibilité : hypothèses

France : déclin des inégalités d'accès au baccalauréat + diversification des filières menant à ce diplôme (démocratisation ségrégative).

Allemagne: expansion modérée des diplômes de fin du secondaire avec une baisse des inégalités d'accès au supérieur, sans diversification significative.

→ *Hypothèse 1b:*

On peut s'attendre à ce que les inégalités sociales d'accès au supérieur portent sur le type de certification obtenue dans le secondaire dans les deux pays. Toutefois, vu la diversification plus importante des baccalauréats en France, le type de certification secondaire devrait jouer un rôle plus important sur les chances de poursuite d'études qu'en Allemagne.

## 4. Les institutions post-secondaires en France et en Allemagne

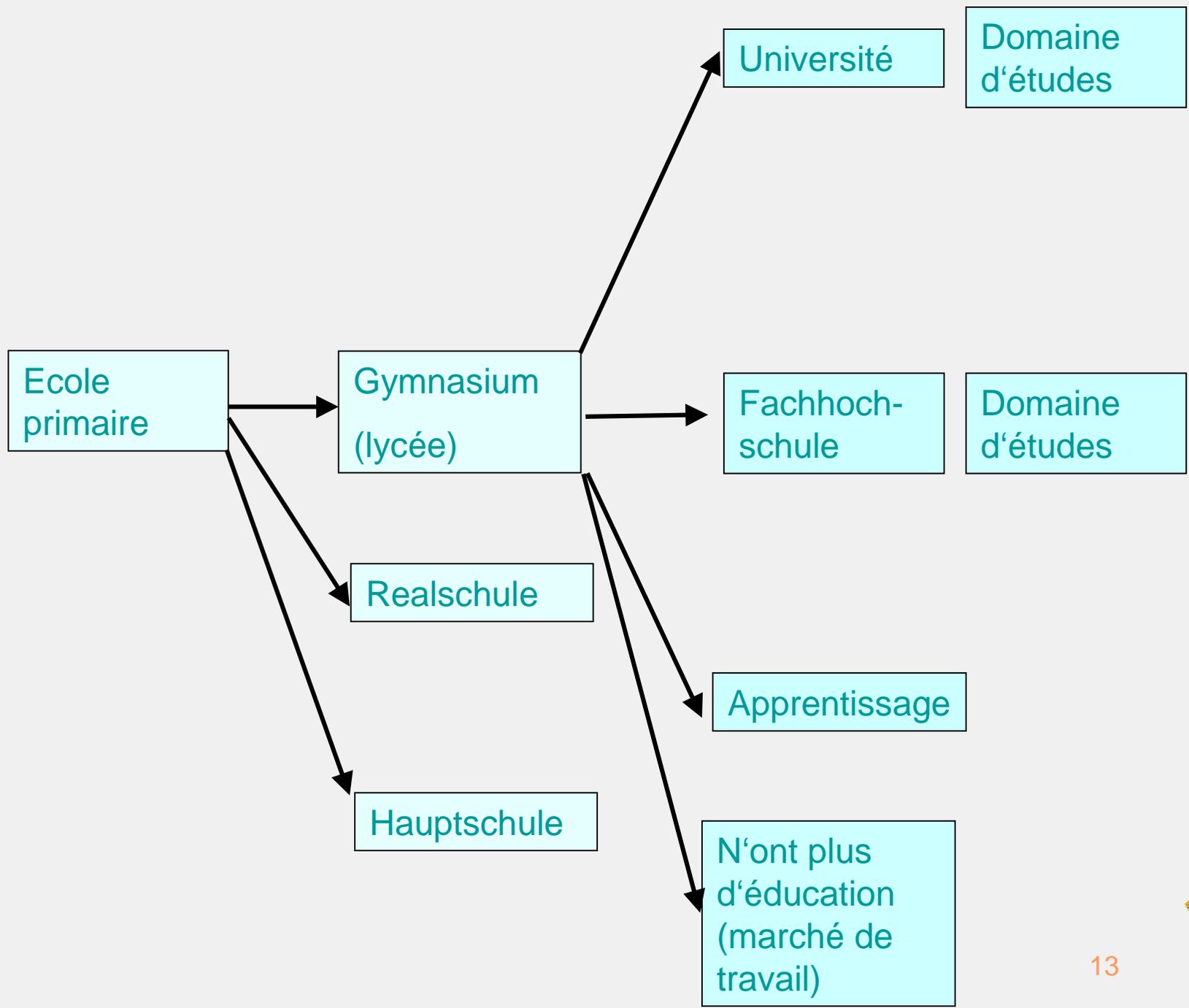
France:

Grandes Ecoles – Université – BTS-DUT

Allemagne:

Université – Fachhochschule – Apprentissage

Dans les deux pays: hiérarchisation claire des filières post-secondaires, mais qui ne peuvent être strictement comparées.



→ *Hypothèse 2*

- Dans les deux pays, les étudiants issus des catégories supérieures, visent les filières postsecondaires les plus prestigieuses selon le contexte institutionnel spécifique à chaque pays. En France les inégalités devraient se situer entre les écoles d'élite très sélectives et les autres filières, tandis qu'en Allemagne elles devraient se manifester entre les études supérieures et l'apprentissage.

## 5. Diversification des systèmes d'enseignement supérieur: le jeu des types et des domaines d'études

- Plus les domaines d'études sont exigeants scolairement ou coûteux (durée d'études), plus les effets de l'origine sociale sont importants.
- Que l'on compare les domaines d'études selon leurs exigences académiques ou leur rendement sur le marché du travail, on observe une division identique dans les deux pays entre les sciences « dures » telles que les maths et la physique et les domaines « mous » tels que les humanités.
- On peut donc s'attendre à une surreprésentation des étudiants d'origine sociale élevée dans les domaines « durs » dans les deux pays.
- Un indicateur grossier du rendement des différents domaines : l'accès aux catégories de cadres supérieurs au sein de la cohorte née entre 1960 et 1965 sans prendre en compte le type d'institution.
- En France le pourcentage de diplômés qui relève de la catégorie des cadres supérieurs (service class) varie de 69% pour les sciences à 43% pour la culture et les humanités et 37% pour les diplômés du domaine de la santé (y. c. les infirmiers).
- En Allemagne la part des diplômés qui occupent une position de cadres supérieurs varie de 88% en médecine( mais infirmiers non compris) et 80% pour les sciences à 58% pour la culture et les humanités.

## Domaines d'études

- En France la relation entre les compétences acquises dans le système éducatif et la place sur le marché du travail est moins étroite qu'en Allemagne. (Maurice, et al., 1982; Müller, 1998).
- *En Allemagne où la valeur d'un diplôme dépend fortement des compétences spécifiques du domaine d'étude et la plupart des domaines ont une orientation professionnelle claire. C'est pourquoi on s'attend à une hiérarchisation plus marquée des domaines en Allemagne.*
- → Hypothèse 3a
- *Les inégalités sociales dans les choix des domaines d'études sont plus marquées en Allemagne, par opposition à la hiérarchie verticale des niveaux, en raison de la reconnaissance des compétences spécialisées sur le marché du travail.*

## Domaines d'études et types d'institution

*Pour évaluer la sélectivité sociale d'accès aux différents domaines, prendre en compte le type d'institution du supérieur.*

→ *Hypothèse 3b:*

- Le degré d'inégalités dans les choix des domaines d'études dépend de l'existence d'une sélection antérieure vers des filières particulières dans le supérieur.
- Si après une sélection académique et sociale forte, peu d'étudiants accèdent à une filière donnée, celle-ci sera particulièrement homogène tant du point de vue socioéconomique qu'académique. Il y aura dès lors peu de différenciation ultérieure entre domaines d'études.
- On s'attend donc à un sélectivité sociale forte entre domaines au sein des universités en Allemagne, mais à une sélectivité plus faible en France, la sélectivité entre les domaines d'études passant dans ce pays par le type d'études, notamment les grandes écoles.

## 6. Sources and Variables

- France: FQP 2003 (Enquête Formation Qualification Professionnelle)
- Germany: Higher Education Research Institute Surveys from 1983 & 1999

FQP: cohorte 1962-1967 -> HIS: titulaires de l'Abitur en 1983

FQP: cohorte 1975-1980 -> HIS: titulaires de l'Abitur in 1999

# Variables

- **Dépendantes:** domaine d'études, et type d'institution, premier choix à l'issue du secondaire
- **Indépendantes :**
  - Origine sociale du père (Erikson-Goldthorpe classes)
  - Niveau d'éducation des parents (Casmin)
  - Type de baccalauréat
  - Mention en France (notes en Allemagne)
  - âge,
  - sexe
  - Interactions cohorte\*origine sociale
  - Formation professionnelle avant ou avec l'Abitur (seulement pour l'Allemagne)

## 7. Résultats: choix des filières post secondaires

**Table 1** Choice of postsecondary track in France by father's class ( $N = 4565$ )

First postsecondary education	Cohort	Service class I	Workers	Total (all classes)	Odds Ratios
Elite	1962–67	23.7	7.3	12.1	3.9
	1975–80	22.1	5.6	10.7	4.8
University	1962–67	29.1	26.8	27.3	1.1
	1975–80	36.7	28.6	32.6	1.4
BTS-DUT	1962–67	29.5	37.1	35.8	0.7
	1975–80	33.4	40.3	38.3	0.7
No tertiary	1962–67	17.6	28.8	24.7	0.5
	1975–80	7.7	25.5	18.3	0.2

**Table 2** Choice of postsecondary track in Germany by father's class (N = 16,286)

<b>First postsecondary education</b>	<b>Cohort</b>	<b>Service class I</b>	<b>Workers</b>	<b>Total (all classes)</b>	<b>Odds ratios</b>
University	1983	56.6	30.5	45.1	3.0
	1999	62.3	33.8	50.2	3.2
University of applied sciences	1983	10.9	25.2	16.7	0.4
	1999	12.6	22.4	16.2	0.5
Vocational sciences	1983	29.8	36.7	33.9	0.7
	1999	24.2	40.8	31.9	0.5
No tertiary	1983	2.7	7.6	4.3	0.4
	1999	0.9	3.0	1.7	0.3

**Table 3** Multinomial logit regression of type of post-secondary track on social origin in France. Reference: BTS-DUT ( $N = 4565$ )

Variable	University/BTS		Elite/BTS		No further/BTS	
	M1	M2	M1	M2	M1	M2
<i>Father's class</i>						
Father I: Upper service class	.056	-.122	.532**	.380	.054	.126
Father II/III: Lower prof. & employ.	-.057	-.255	-.087	-.300	-.075	.144
Father IV: Small proprietors	-.192	-.259	.008	-.085	-.129	-.116
Father V/VII: Working class (Ref.)						
<i>Parents' education</i>						
Father: Tertiary edu.	.363**	.154	1.079***	.705***	-.497**	-.167
Father: Full secondary edu.	.044	-.037	.425*	-.002	-.584***	-.084
Father: Secondary interm. edu.	.006	-.088	.154	.261	-.101	-.368*
Father: Comp. edu. (Ref.)						
Mother: Tertiary (Ref. all other deg.)	.240*	.129	.589***	.338*	-.933***	-.783***
<i>Attributes of secondary degree.</i>						
Grade (Mention, Ref. No mention)		.039		1.191***		-.538***
Type of sec. degree (bac.)						
Technological		.182		.056		-1.614***
General		1.563***		3.127***		-2.349***
Vocational (Ref.)						
Age at graduation		.028		-.457***		-.094*
<i>Other independent variables</i>						
Sex (Ref. Male)	.318***	.136	-.503***	-.822***	.017	.288**
Cohort (Ref. 1962–67)	-.021	.057	-.385	-.398	-.114	-.487***
<i>Interactions</i>						
Cohort * Father I	.041	.017	.033	.002	-.789**	-.539*
Cohort * Father II/III	.247	.335	.140	.153	-.11	-.177
Cohort * Father IV	.166	.032	.139	.063	-.135	.043
Constant	-.578***	-1.987**	-1.534***	4.170***	-.151	3.017***
Pseudo- $R^2$	.05	0.21				

\*\*\*  $p < .001$ ; \*\*  $p < .01$ ; \*  $p < .05$ .



**Table 4** Multinomial logit regression of type of postsecondary track in Germany; reference: Vocational Training ( $N = 16,286$ )

Variable <sup>a</sup>	University/Voc.		Univ. of appl. sci./Voc.		No further/Voc.	
	M1	M2	M1	M2	M1	M2
<i>Fathers' class</i>						
Father I: Upper service class	.338***	.297***	-.528***	-.042	-.583***	.074
Father II/III: Lower prof. & employ.	.294***	.273***	-.303***	.104	-.458***	.100
Father IV: Small proprietors	.094	.044	-.177	.147	-.444**	-.025
Father V/VII: Working class (Ref.)						
<i>Parents' education</i>						
Father: Tertiary edu.	.714***	.673***	.052	.305***	-.190	.205
Father: Full secondary edu.	.234**	.213*	-.186	.072	-.150	.167
Father: Secondary interm. edu.	.105	.099	-.210**	-.033	-.335*	-.049
Father: Comp. edu. (Ref.)						
Mother Tertiary (Ref. all other)	.677***	.550***	-.039	.093	-.420	-.156
<i>Attributes of secondary degree</i>						
Grade		1.132***		.464***		.211
Prior vocational training		1.864***		2.064***		3.215***
Full entrance qualification		2.346***		-.977***		-.385**
Age at graduation		0.082***		.049*		.166***
<i>Other independent variables</i>						
Sex (Ref. Male)	-.777***	-.797***	-1.294***	-.991***	-.990***	-.467***
Year (Ref. 1983)	.057	.048	.073	.502***	-.713**	-.248
<i>Interactions</i>						
Year * Father I	.167	.131	.472**	.136	.039	-.308
Year * Father II/III	-.103	-.094	.194	-.094	.103	-.194
Year * Father IV	.134	.154	.167	-.076	.559	.248
Constant	-.387*	-4.394***	-.873***	-1.804***	-3.083***	-7.098***
Pseudo- $R^2$	.06	.20				

\*\*\* $p < .001$ ; \*\* $p < .01$ ; \* $p < .05$ .

<sup>a</sup>not reported are the coefficients for German citizenship.



## Premières conclusions (1)

- H1a: Si l'expansion à un niveau éducatif donné accroît les inégalités au niveau directement supérieur, on peut s'attendre à ce que les inégalités sociales dans les choix des filières à l'issue du secondaire sont plus grandes en France qu'en Allemagne.
- H1b: le type de certification secondaire devrait jouer un rôle plus important sur les chances de poursuite d'études en France qu'en Allemagne.
- Contrairement à l'hypothèse 1a, les inégalités sociales dans des choix postsecondaires ne sont pas plus prononcées en France qu'en Allemagne. Nous observons plutôt un modèle différent d'inégalité d'accès à l'enseignement supérieur.
- En France, l'origine sociale affecte principalement l'accès aux écoles d'élite comparées à toutes les autres filières. Ici, les étudiants d'origine favorisée, quand ils n'accèdent pas aux écoles d'élite, ne semblent pas préférer l'université à la filière professionnelle. L'inégalité sociale entre les universités et la filière professionnelle est sans doute réduite en raison de l'existence de la filière d'élite.

## Premières conclusions (2)

- H2: En France les inégalités devraient se situer entre les écoles d'élite très sélectives et les autres filières, tandis qu'en Allemagne elles devraient se manifester entre les études supérieures et l'apprentissage.
- En Allemagne, les variables sociales d'origine affectent principalement le choix de l'université et de la formation professionnelle (système dual), ce qui confirme seulement partiellement l'hypothèse 2, la Fachhochschule n'étant pas socialement sélective par rapport au système dual. L'université est choisie par les étudiants les plus favorisés en Allemagne, ce n'est pas le cas en France.
- Les inégalités sociales d'accès à l'enseignement supérieur passent en France par les différents types de *baccalauréat* (selon l'hypothèse 1b), mais pas en Allemagne.
- En conclusion, excepté le contraste entre aucune éducation et filière professionnelle en France on n'observe pas d'évolution significative sur la période du point de vue de l'origine sociale des étudiants.

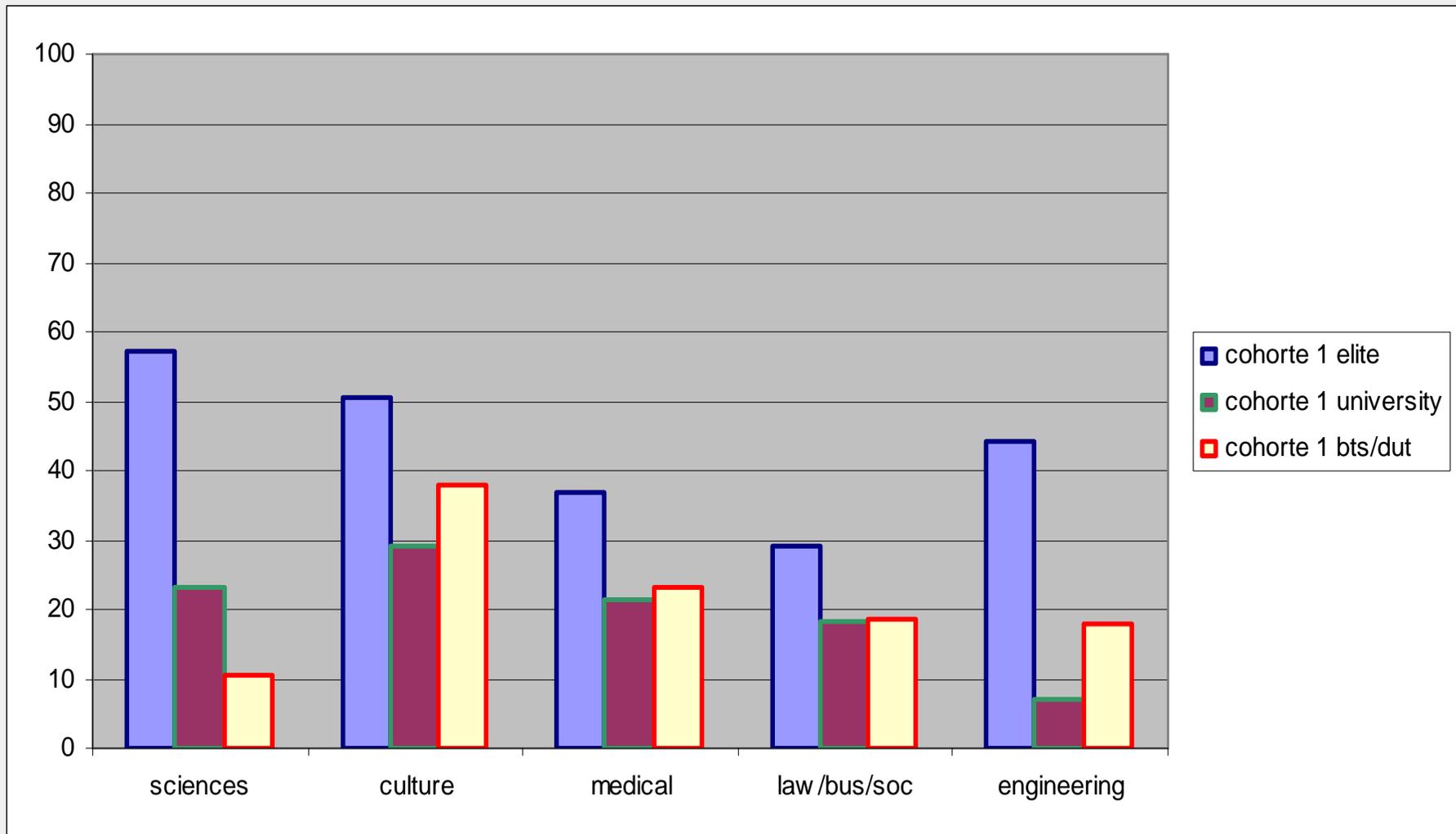
# Choix des domaines d'études en Allemagne et en France

- Classification des domaines :
  - ◆ Sciences
  - ◆ Culture/humanités
  - ◆ Médecine et santé
  - ◆ Commerce, droit, sciences sociales
  - ◆ Ingénierie

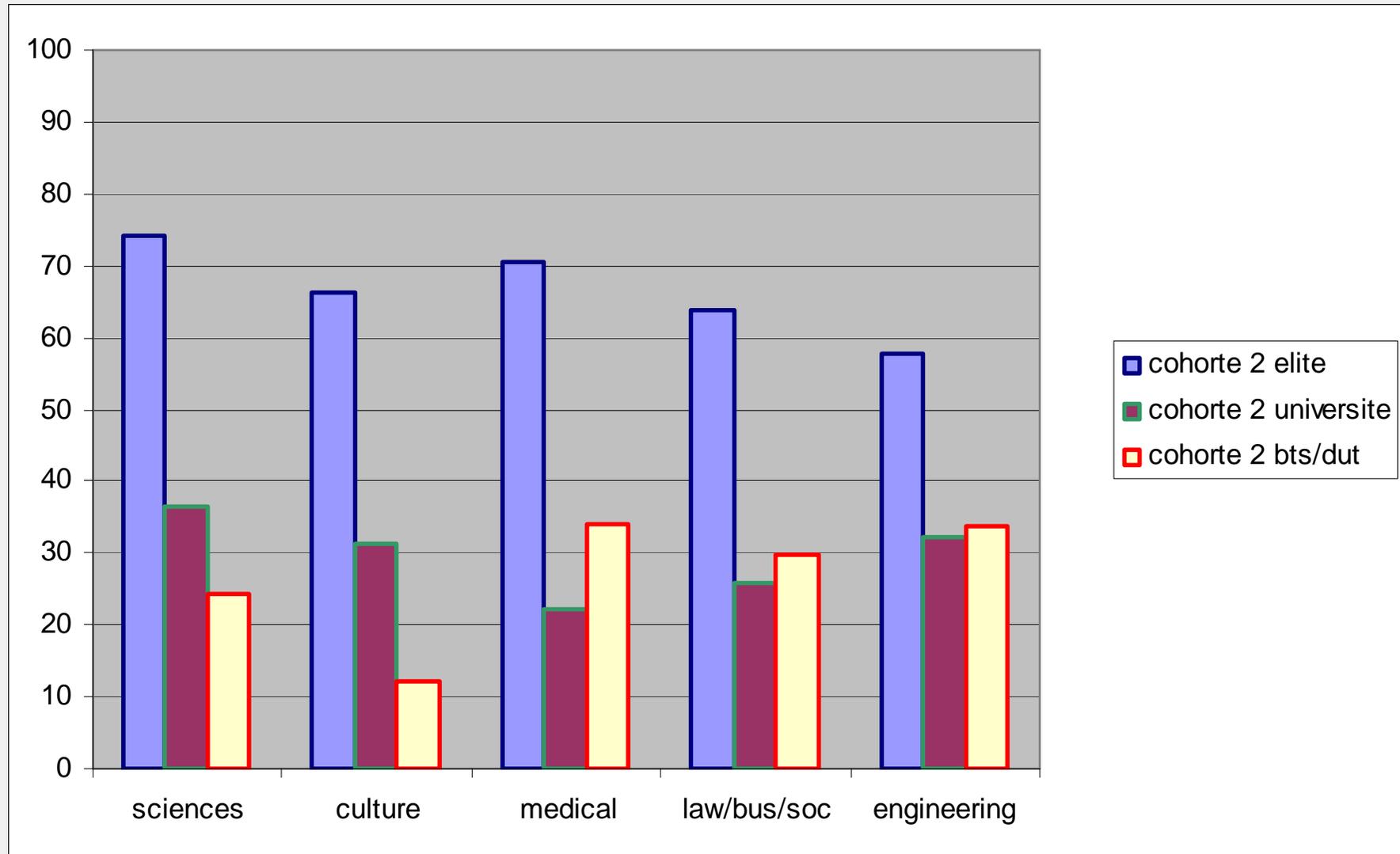
# Méthode d'analyse de la sélectivité sociale des domaines d'études

- Quels sont les déterminants des choix des domaines d'étude pour tous les types d'institutions du supérieur.
- Observe-t-on une concentration de la sélectivité sociale sur des domaines d'études particuliers (e.g. Ayalon and Yogev, 2005)?
- La sélectivité sociale des différents domaines joue-t-elle de la même manière selon le type d'institution du supérieur.
  - ◆ Pour cela nous avons mené des analyses logistiques multinomiales pour expliquer les choix des domaines au sein de chaque filière du supérieur dans les deux pays.
  - ◆ Dans un premier temps en ne prenant en compte que les variables d'origine sociale puis en ajoutant le sexe, les notes au baccalauréat, Puis nous avons effectué des tests de Wald pour tester si un coefficient ou plus sont simultanément différents de 0.
  - ◆ Enfin nous présentons les coefficients individuels des modèles où les variables d'origine influencent significativement les choix des domaines

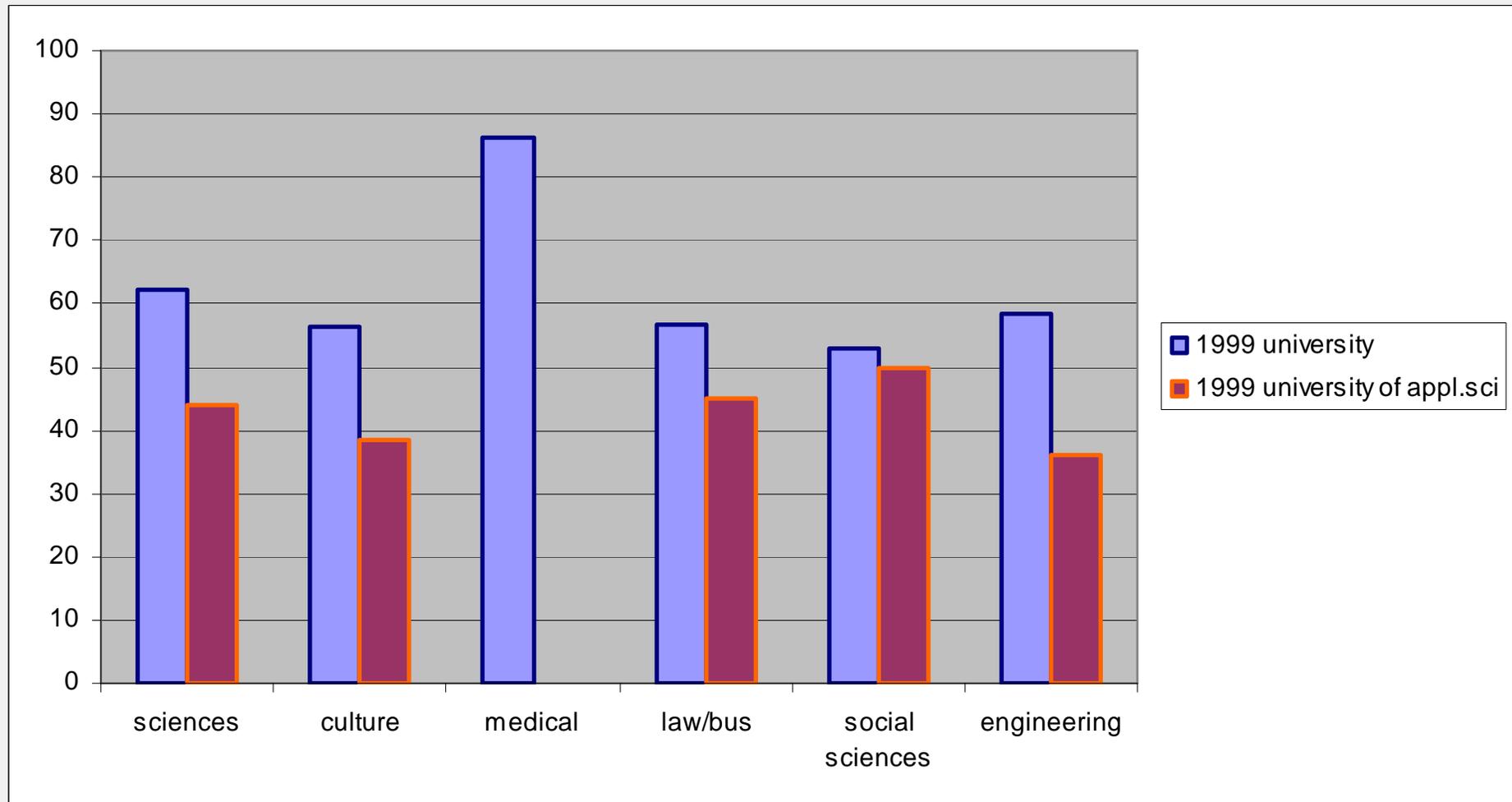
## Proportion des étudiants avec mention dans chaque spécialité (cohorte 1)



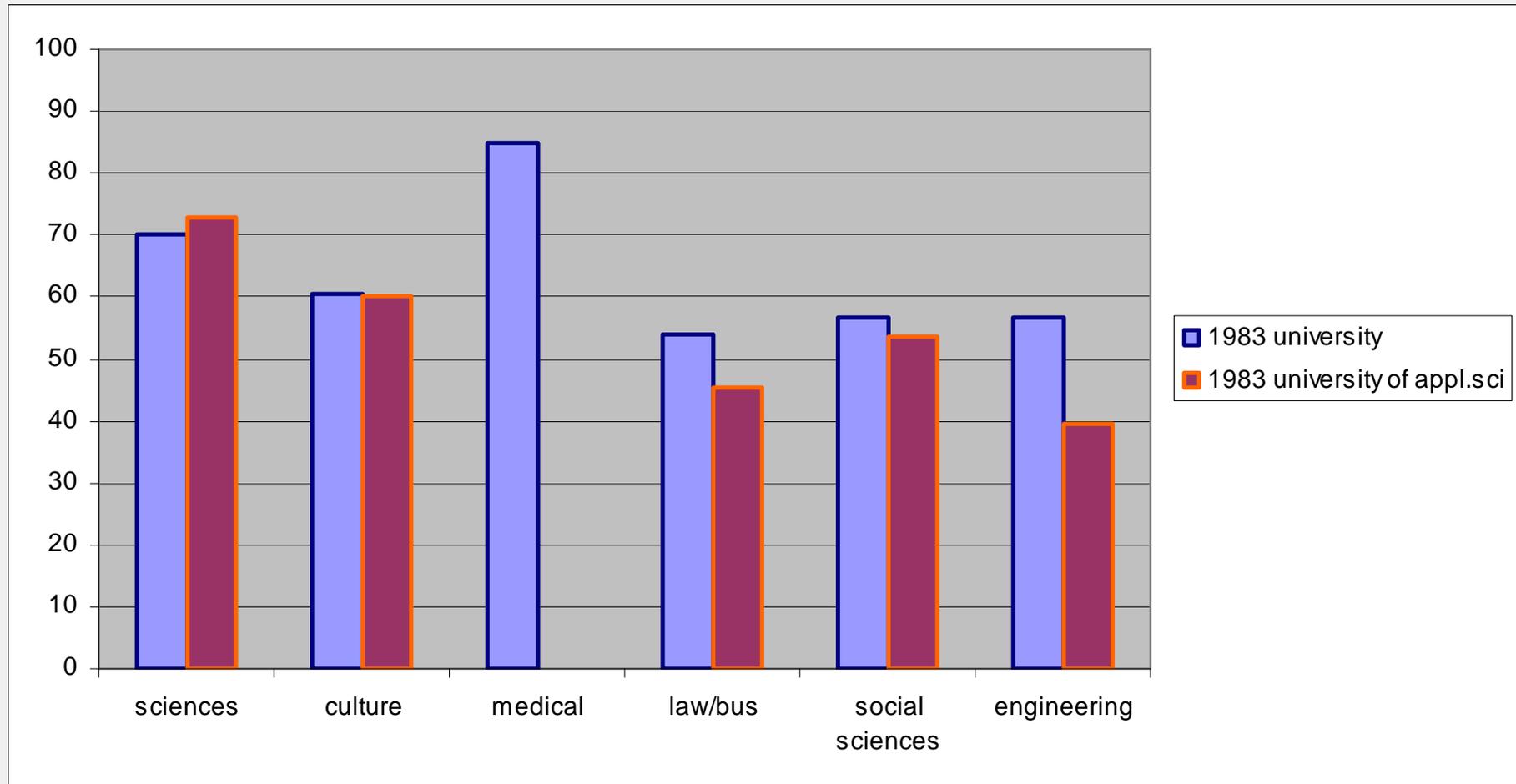
## continued...cohort 2



## Cont. ... Year 1999:



# Proportion of students with „good grade“ (mention) in each field of study in Germany (year 1983)



**Table 5** Results of Wald tests based on multinomial logistic regression analyses of field of study choices at different tertiary tracks in France

	Degrees of freedom	Elite		University		BTS-DUT	
		M1	M2	M1	M2	M1	M2
Father's class	12	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Class*cohort	24 <sup>1</sup>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Father's education	4	n.s.	n.s.	*	*	*	n.s.
Mother's education	4	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Gender	4	***	***	***	***	***	***
Grade	4	–	**	–	n.s.	–	n.s.
Type of Bac.	4	–	***	–	***	–	***
Age at graduation	4	–	n.s.	–	n.s.	–	*
Pseudo $R^2$		.06	.08	.05	.06	.13	.16
<i>N</i>		836		2289		3077	

\*\*\* $p < .001$ ; \*\* $p < .01$ ; \* $p < .05$ .

Note: In every field of study model an additional middle cohort (born between 1968–1974) was inserted to obtain sufficient case numbers.

**Table 6** Multinomial regression analysis of field of study choice at university in France; reference: sciences ( $N = 2289$ )

Variable	Medical Sciences		Culture/Humanities		Law/Econ/Social		Engineering	
	M1	M2	M1	M2	M1	M2	M1	M2
<i>Father's class</i>								
I: Upper serv. class	.186	.215	-.849*	-.740*	-.444	-.290	.219	.371
II/III: Lower prof. & empl.	.022	.007	-.684*	-.636	-.622	-.548	.029	.136
IV: Small proprietors	.158	.179	-.862*	-.796*	-.191	-.101	.617	.687
V/VI: Work. Class (Ref.)								
<i>Parents' education</i>								
Father: Tertiary	-.770	-.760	-.234	-.210	-.288	-.251	.129	.179
Father: Full secondary	.010	.017	-.358	-.300	-.592**	-.514*	.177	.254
Father: Secondary interm.	-.182	-.160	-.747***	-.700***	-.424*	-.359	.00	.080
Father: Comp. (Ref.)								
Mother: Tert. (Ref. other)	.500	.541	-.042	.002	.047	.120	.353	.403
<i>Attributes of sec. degree</i>								
Grade (Ref. no 'mention')		-.444		-.189		-.287*		-.232
General bac (Ref. all other)		.001		-.846***		-1.073***		-.946*
Age at graduation		-.056		.128*		.125*		-.015
<i>Other Variables</i>								
Sex (Ref. Male)	.799**	.806**	1.287***	1.328***	.392***	.440***	-.920**	-.895**
Cohort (Ref. 62-67) 1	-.974	-.948	-.823**	-.759**	-.790**	-.707*	.498	.568
<i>Interactions</i>								
Cohort * Father I	.681	.666	.974*	.910*	.659	.573	-.465	-.556
Cohort * Father II/III	.367	.406	.786*	.779	.760	.747	-.547	
Cohort * Father IV	-.016		1.178*		.251		-12.621	
Constant	-2.117***	-1.012	.660**	-1.017	.819**	-.660	-2.301**	-1.342
Pseudo- $R^2$	.04	.05						

\*\*\* $p < .001$ ; \*\* $p < .01$ ; \* $p < .05$ ;  $p < .001$ ; \*\* $p < .01$ ; \* $p < .05$ .

Note: Not reported are the coefficients for an additional cohort of students born between 1968-1974 well as interactions between this cohort and father's class.

**Table 7** Results of Wald tests based on multinomial logistic regression analyses of field of study choices at different tertiary tracks in Germany

	Degrees of freedom <sup>a</sup>	University		Univ. of applied sciences	
		M1	M2	M1	M2
Father's class	12(9)	*	*	n.s.	n.s.
Class*cohort	12(9)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Father's educ	12(9)	**	**	n.s.	n.s.
Mother's educ	4(3)	***	***	**	*
Gender	4(3)	***	***	–	***
Grade	4(3)	–	***	–	***
Prior voc. train.	4(3)	–	**	–	***
Restr. entr. qual. <sup>b</sup>	3	–	–	–	***
Age at graduation	4(3)	–	***	–	***
Pseudo- $R^2$		.04	.06	.12	.14
<i>N</i>		7365		2682	

\*\*\* $p < .001$ ; \*\* $p < .01$ ; \* $p < .05$ .

<sup>a</sup>One degree of freedom less at Fachhochschule because no medical sciences are offered at this institution.

<sup>b</sup>Restricted entrance qualification is not included in university models because a full entrance qualification is the prerequisite for university attendance.

**Table 8** Multinomial regression analysis of field of study choice at university in Germany, reference: sciences (N = 7365)

Variable <sup>a</sup>	Medical Sciences		Culture/Humanities		Law /Econ/Social		Engineering	
	M1	M2	M1	M2	M1	M2	M1	M2
<i>Father's class</i>								
I: Upper serv. class	.258	.233	.118	.151	.154	.207	.064	.069
II/III: Lower prof. & empl.	.100	.0824	.023	.052	-.090	-.044	-.173	-.165
IV: Small proprietors	.665**	.655*	.304	.322	.324*	.353*	.293	.292
V/VI: Work. Class (Ref.)								
<i>Parents' education</i>								
Father: Tertiary	.257	.249	-.199	-.168	-.181	-.137	.050	.070
Father: Full secondary	.187	.208	.157	.165	.163	.171	-.101	-.108
Father: Secondary interm.	.134	.151	.043	.050	.168	.176	.112	.108
Father: Comp. (Ref.)								
Mother: Tert. (Ref. other)	.511***	.442***	.365***	.434***	.165	.268**	.043	.103
<i>Attributes of sec. degree</i>								
Grade		.896***		-.445***		-.683***		-.564***
Prior vocational training		-.857**		-.639*		-.918***		-.147
Age at graduation		.214***		.131**		.187***		-.005
<i>Other Variables</i>								
Sex (Ref. Male)	.445***	.461***	1.336***	1.349***	.520***	.536***	-.871***	-.873***
Cohort (Ref. 62-67)	.092	.102	.016	-.012	.473*	.498*	-.232	-.247
<i>Interactions</i>								
Cohort * Father I	.094	.014	-.008	-.00	.015	.025	.070	.111
Cohort * Father II/III	-.312	-.382	-.041	-.036	-.166	-.160	.290	.310
Cohort * Father IV	-.483	-.496	.038	.032	-.300	-.308	.306	.320
Constant	-.360	-4.990***	.476	-1.983*	.471	-3.000***	-1.511**	-1.198
Pseudo-R <sup>2</sup>	.04	.06						

\*\*\*p < .001; \*\*p < .01; \*p < .05; \*\*\*\*p < .001; \*\*p < .01; \*p < .05.

<sup>a</sup>The coefficients for German citizenship are not reported.

# Domaines d'études

- H3a: Les inégalités sociales dans les choix des domaines d'études sont plus marquées en Allemagne en raison du rôle plus marqué des compétences spécialisées en Allemagne par opposition à la hiérarchie verticale des niveaux.
- H3b: Le degré d'inégalités dans les choix des domaines d'études dépend de l'existence d'une sélection antérieure vers des filières particulières dans le supérieur
- -tests de Wald confirment l'hypothèse 3a :
  - ◆ l'origine sociale influence davantage le domaines d'études en Allemagne qu'en France.
  - ◆ la sélectivité sociale joue un rôle plus important dans les domaines qui laissent plus de place à la stratification horizontale en raison des processus de sélection antérieurs moins contraignants.
- -L'origine sociale influence le choix des domaines d'études universitaires mais moins ceux des autres institutions du supérieur (H 3b).
- Dans les deux pays, les domaines qui en moyenne conduisent à des positions de cadres supérieurs sont également ceux qui attirent les étudiants les plus favorisés: études médicales en Allemagne, études scientifiques en France.
- Les choix des domaines d'études sont moins dépendants de l'origine sociale que du sexe.

## 8.Extra Analyses : Des débouchés dans la vie prof.

Tableau 8 : Accès à un emploi de cadre parmi la cohorte 1960-65 selon la scolarité dans le supérieur et les caractéristiques individuelles ( diplômés du supérieur).

Actifs occupés.

### a) France

constante		0,42 *
Type d'études (réf. Université)	BTS-DUT, paramédical	-1,00 ***
	Elite	1,62 ***
	droit, sciences soc., commerce	0,54 *
Spécialité dans le supérieur (réf. Culture/humanités)	sciences	0,81 **
	médecine et santé	-0,20
	ingénierie	0,83 **
type de bac (réf. Bac général)	bac professionnel	-0,13
	bac technologique	-0,43 *
sexe (réf. Homme)	femme	-0,98 ***
pseudo R2		0,25
df		9
N=942		

### b) Allemagne

constante		-0,07
Type d'études (réf. Fachhochschule)	Université	0,58***
	sciences soc.	0,35 ***
Spécialité dans le supérieur (réf. Culture/humanités)	droit, commerce	0,34 **
	sciences	0,94 ***
	médecine et santé	1,67 ***
type de bac (réf.Fachschulereife)	ingénierie	0,66 ***
	Abitur	0,27 ***
sexe (réf. Homme)	femme	-0,64 ***
R2		0,06
df		
N=6028		



## 9. Conclusions et discussion

- L'expansion du supérieur n'a pas conduit à une aggravation des inégalités en ce qui concerne le choix des domaines dans l'enseignement supérieur. Néanmoins, en France, sélectivité sociale accrue rendue invisible du fait de la limitation de notre champ historique.
- Pour comprendre les inégalités sociales dans un système diversifié d'enseignement supérieur, il convient de prendre en compte la configuration institutionnelle spécifique du système éducatif de chaque pays ainsi que les conditions d'accès spécifiques à cet enseignement.
  - ◆ En France, où l'enseignement supérieur est fortement différencié, nous observons que les inégalités sociales se portent principalement sur la différence entre grandes écoles et les filières d'élite et toutes les autres formes d'enseignement supérieur.
  - ◆ En Allemagne, les inégalités se portent principalement sur l'opposition entre l'université plutôt et le système dual.
- Les domaines d'études coïncident avec ces différentes institutions et comme on pouvait s'y attendre des différences significatives entre couches sociales dans le choix des domaines s'observent plutôt là où les processus de sélection antérieurs rendent possible une stratification horizontale.
  - ◆ Plus grande différenciation dans les choix des domaines d'études en Allemagne où toutes les variables liées à l'origine sociale ont un effet significatif même lorsque les performances scolaires ont été contrôlées.
  - ◆ En France l'origine sociale des étudiants affecte principalement le choix des filières du secondaire. Néanmoins, au niveau universitaire, on observe tout de même une certaine sélection sociale dans les choix des domaines d'études.

## Conclusions et discussion

- Globalement ces résultats illustrent la nécessité de prendre en compte la différenciation horizontale dans les travaux comparatifs menés sur les inégalités d'éducation. Négliger ces différences qualitatives qui existent au sein de l'enseignement supérieur en France et en Allemagne pourrait conduire à des conclusions biaisées à l'égard des inégalités d'accès à l'enseignement supérieur et des choix des domaines d'études.
  
- Merci